

Dominique Bucheton

Les gestes professionnels dans la classe

Éthique et pratiques
pour les temps qui viennent

Composition : Myriam Labarre

EXEMPLAIRE DE LECTURE

© 2019, ESF Sciences humaines

Cognitia SAS
3, rue Geoffroy-Marie
75009 Paris

www.esf-scienceshumaines.fr



ISBN : 978-2-7101-4000-9

ISSN : 1158-4580

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^ea, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pédagogies

Collection dirigée par Philippe Meirieu

La collection PÉDAGOGIES propose aux enseignants, formateurs, animateurs, éducateurs et parents, des œuvres de référence associant étroitement la réflexion théorique et le souci de l'instrumentation pratique.

Hommes et femmes de recherche et de terrain, les auteurs de ces livres ont, en effet, la conviction que toute technique pédagogique ou didactique doit être référée à un projet d'éducation. Pour eux, l'efficacité dans les apprentissages et l'accession aux savoirs sont profondément liées à l'ensemble de la démarche éducative, et toute éducation passe par l'appropriation d'objets culturels pour laquelle il convient d'inventer sans cesse de nouvelles médiations.

Les ouvrages de cette collection, outils d'intelligibilité de la « chose éducative », donnent aux acteurs de l'éducation les moyens de comprendre les situations auxquelles ils se trouvent confrontés, et d'agir sur elles dans la claire conscience des enjeux. Ils contribuent ainsi à introduire davantage de cohérence dans un domaine où coexistent trop souvent la générosité dans les intentions et l'improvisation dans les pratiques. Ils associent enfin la force de l'argumentation et le plaisir de la lecture.

Car c'est sans doute par l'alliance, sans cesse à renouveler, de l'outil et du sens que l'entreprise éducative devient vraiment créatrice d'humanité.

Pédagogies/Outils : des instruments de travail au quotidien pour les enseignants, formateurs, étudiants, chercheurs. L'état des connaissances facilement accessible. Des grilles méthodologiques directement utilisables dans les pratiques.

*

* *

*Voir la liste des titres disponibles dans la collection « Pédagogies »
sur le site www.esf-scienceshumaines.fr*

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Table des matières

Remerciements.....	4
Table des figures.....	10
Préface	
L'école entre urgence et espoir	11
Réinventer l'avenir commun de l'humanité est une urgence.....	11
L'école, dans cette invention collective, a un rôle de première importance.....	12
Introduction	15

Première partie Enseignant, un métier dans la tourmente

1. Un métier en crise, un métier à l'épreuve !	19
Enseigner est un métier !.....	19
Un métier déstabilisé partout en Europe	22
Conclusion : alerte rouge ! Une riposte est nécessaire.....	28
2. L'éthique : au fondement de l'éducation	31
Les fondements éthiques de l'éducation : un oubli dangereux.....	32
Choisir où se situer : pas si simple !.....	35
Le choix des savoirs à enseigner, leur statut, leurs finalités.....	36
Les conflits de prescription : d'autres dilemmes, difficiles à résoudre.....	39
Conclusion intermédiaire	40
3. Développer le pouvoir et la liberté de penser des élèves pour assurer leur avenir et celui de la planète	41
Apprendre à penser aux élèves, les éduquer aux valeurs de la démocratie et à une éthique de l'environnement	41
Un chantier facile ? Non !.....	47

4. Les pouvoirs du langage : un impensé du métier	51
L'instrument premier de la relation éducative.....	51
Trois fonctions essentielles, souvent occultées, de la parole enseignante.....	53
Les langages, côté élèves : penser, apprendre, se construire et vivre ensemble.....	56
En guise de conclusion.....	65

Deuxième partie
Au cœur de l'agir enseignant dans la classe :
les gestes professionnels du multiagenda
de l'enseignant et ses postures d'étayage

1. Petite histoire d'une longue recherche partagée : comprendre la responsabilité spécifique du métier dans l'échec scolaire	69
Recherche 1. Le lien entre milieu social et réussite scolaire, observé dans une pratique de lecture, écriture en collège.....	69
Recherche 2. La puissance des langages pour développer la réflexivité de tous les élèves.....	70
Recherche 3. L'agir enseignant : une architecture complexe de préoccupations et gestes professionnels.....	71
Recherche 4. L'agir enseignant : un art de l'ajustement.....	72
Recherche 5. Le jeu croisé des postures des enseignants et des élèves.....	74
Recherche 6. Postures des enseignants et développement professionnel.....	75
Recherche 7. L'ajustement dans la classe : une question de logiques d'arrière-plan.....	75
Recherche 8. La question de l'éducation aux valeurs et les gestes et postures professionnelles qui la favorisent.....	76
Conclusion : vers une grammaire très complexe du visible et de l'invisible des gestes professionnels.....	77
2. Au cœur du métier : cinq grandes préoccupations enchâssées Le modèle du multiagenda (MMA)	79
Une définition des gestes professionnels de l'enseignant.....	79
Une architecture de cinq macro-préoccupations conjuguées.....	81

Le tissage : la préoccupation la plus absente
des pratiques observées 88

L'étayage des enseignants : un organisateur central
de la coactivité maître-élèves 96

3. La variété des postures d'étayage des enseignants 97

Éléments de définition 97

Un inventaire limité de postures d'étayage
et leurs gestes constitutifs 100

4. Des postures d'apprentissage diverses selon les contextes scolaires 105

La description de conduites variées dans la résolution
d'une tâche complexe : les postures d'apprentissage des élèves 105

Comment définir les postures d'apprentissage des élèves ? 106

Une modélisation des différentes postures des élèves
devant les tâches 107

Deuxième résultat : des écarts socioscolaires alarmants
dans l'éventail des postures disponibles 111

L'école ne réduit pas les écarts, elle les amplifie 112

Conclusion : retour à l'éthique professionnelle 113

Troisième partie

Enseignants/élèves : des ajustements réciproques efficients ou délétères

1. Pourquoi le terme d'« ajustement » ? 119

Imprévu et ajustement 119

Aux sources de l'ajustement 123

Attention, les schémas heuristiques ne sont pas la réalité 125

2. Le jeu croisé des postures des élèves et des enseignants : des ajustements délétères ou efficients 127

Commençons par l'étude comparative de deux vidéos 127

Le jeu croisé gagnant-gagnant, perdant-perdant des postures 130

3. Les logiques d'arrière-plan : des zones de conflits, de malentendus, de turbulences ou de consensus 137

Le poids de doxas d'arrière-plan : des pratiques, normes,
discours socio-scolaires 138

Du point de vue des enseignants : des dilemmes récurrents.....	140
Côté élèves : postures et logiques d'arrière-plan.....	145
Conclusion : des consensus et doxas à interroger.....	151

4. Des logiques plus profondes et personnelles filtrent l'engagement des enseignants et des élèves	153
L'apport de l'approche psychanalytique de la relation éducative.....	153
Une approche biographique, culturelle et politique.....	156
Et les élèves ? Des logiques sociales et singulières très tôt installées.....	164
Conclusion.....	165

Quatrième partie

Défendre le métier enseignant et le réinventer : quel projet démocratique pour l'école ?

1. Défendre le métier enseignant pour le réinventer : une riposte urgente	169
Un patrimoine à défendre.....	170
Défendre les principes démocratiques et les libertés fondamentales du métier.....	172
En conclusion : peut-on proposer des principes éthiques pour le métier enseignant ?.....	178
2. Pour un vrai projet politique, démocratique, pour l'école : quatre axes de réflexion	181
Définir une politique scolaire cohérente et démocratique.....	183
L'importance du travail collaboratif dans l'établissement.....	184
Reconnaissance, respect, accompagnement, valorisation : le souci des personnes.....	185
Dernier axe décisif : une formation de haut niveau.....	186

Conclusion générale	191
----------------------------------	-----

Postface

L'école est l'avenir d'un pays, l'avenir de l'humanité	195
Enseigner : un défi quotidien et d'immenses responsabilités.....	195
Les enseignants : des héros du quotidien, pourtant bien mal reconnus des politiques.....	196

Annexes

Étude de cas : je suis bluffé !.....	199
Témoignage : être enseignant sur un site isolé en Guyane.....	205
Lexique.....	208
Bibliographie.....	211

Table des figures

Figure 1.	Un multiagenda de préoccupations enchâssées	83
Figure 2.	Les postures d'étayage de l'enseignant et les postures d'apprentissage des élèves	114
Figure 3.	Le grand cerveau social de la classe	117
Figure 4.	Le jeu croisé des postures des enseignants et des élèves	133
Figure 5.	Des dynamiques efficientes ou délétères.....	134
Figure 6.	Les logiques d'arrière-plan des élèves et des enseignants	139
Figure 7.	Les logiques profondes, culturelles, sociales, inscrites dans l'histoire singulière des élèves et des enseignants	159
Figure 8.	Le pacte démocratique et éducatif pour l'école	179
Figure 9.	Quatre conditions pour un projet politique, éducatif, démocratique, ambitieux.....	182

Préface

L'école entre urgence et espoir

La planète, pillée, abîmée, pleure. Les oiseaux se taisent, les abeilles ne viendront pas ce printemps réveiller les cerisiers en fleurs. La Méditerranée est un vaste cimetière.

L'opulence indécente des uns engendre la précarité des autres, les plonge dans la misère, les envoie sur les routes, les mers, par centaines de milliers.

Le bonheur et la prospérité pour tous promis par le développement économique et les nouvelles technologies ne sont pas au rendez-vous.

La faim dans le monde qui était en recul est repartie à la hausse depuis 2015, frappant autant les paysans, alors contraints à des monocultures industrielles, que les populations les plus pauvres des pays développés¹.

Manifestations, révoltes, révolutions s'allument et s'éteignent souvent sous les coups de régimes qui n'ont plus que la violence et la privation des libertés comme réponses. Le Vieux Monde partout vacille.

Pourtant, un collectif international de chercheurs et d'ingénieurs a pu envoyer une sonde spatiale vers le satellite Titan, pour un voyage de huit ans à un milliard de kilomètres de la Terre.

Pourtant, le cancer et le sida ne sont plus des maladies aussi terrifiantes.

Et l'espérance est vive, elle donne sens à la vie.

Réinventer l'avenir commun de l'humanité est une urgence

Nous sommes tous concernés, tous embarqués sur le même bateau-monde.

Réinventer les principes et fondements du vivre ensemble sur une planète qu'il nous faut aujourd'hui protéger est une urgence vitale, une urgence *politique*. Et pour cela, nous devons nous interroger sur les systèmes et idéologies politiques, leur histoire, leurs institutions, rompre avec les valeurs du capitalisme financier mondialisé qui nous mène au bord du gouffre et sème instabilité, conflits sociaux, racisme, désordre. Ces valeurs prônent l'individualisme, la compétition, la suprématie des uns (*les premiers de cordée*) sur les autres (*les gens de rien*),

1. Rapport du 15 juillet de plusieurs agences des Nations unies (FAO, OMS, PAM, Unicef), à retrouver dans *Le Monde* du 17 juillet 2019.

la concurrence, la rentabilité, le profit, la spéculation, la réduction des solidarités (en matière de santé, d'éducation, de transport, de retraite), etc. Elles ont comme conséquences le saccage des ressources de la planète et la précarisation des plus faibles ! Elles développent des logiques d'exclusion, de ségrégation des individus, parqués dans des espaces de vie strictement séparés.

Réinventer un avenir commun nécessite de s'interroger sur les nouvelles technologies, les apports considérables de la science. Cela demande d'être vigilant sur les progrès ou désastres qu'ils peuvent engendrer sur nos modes de vie, nos modes de pensée et de nous informer. Mais c'est également se souvenir de ce que l'histoire nous a permis de comprendre.

Un nouvel humanisme reste à imaginer, il est en gestation. Il demandera une intense et longue réflexion collective. Une réflexion démocratique non confisquée par une caste de pseudo-experts ou politiques, de pseudo-« *sachants*² », sous la coupe de lobbies puissants et de médias à leur service. C'est un vaste chantier, un combat rude à mener.

L'école, dans cette invention collective, a un rôle de première importance

Les élèves, les étudiants vont devoir penser le monde, le reconstruire, y trouver une place. C'est à l'école, où ils passent une grande partie de leur vie, de les accompagner sur ce chemin, de leur en donner le courage, l'audace, les moyens intellectuels. C'est avec cette institution qu'ils vont construire les responsabilités, les valeurs, le sens de l'engagement qu'appelle la quête de solutions aux grandes tourmentes mondiales que nous traversons.

Mais, pour l'heure, en ce début de printemps 2019, où s'écrit ce livre, les directions politiques en matière d'éducation risquent, au contraire, de freiner très fort cette émancipation et la nécessaire démocratisation de la pensée et de la responsabilité collective.

Les maîtres mots en sont : *compétition, élitisme, sélection, ségrégation, contrôle, test, obéissance à l'autorité hiérarchique*. Ils sont à l'exact opposé des valeurs fondamentales de la République : *liberté de pensée, égalité des chances, fraternité pour vivre, travailler ensemble dans la vie et à l'école*.

2. « *Premiers de cordée* », « *gens de rien* », « *sachants* » : des propos du président de la République française, Emmanuel Macron, qui ont choqué l'opinion publique.

Refonder l'agir enseignant sur les principes clairs d'une éthique professionnelle et citoyenne

Cette éthique*³ s'appuie sur un postulat central : l'homme n'est rien sans les autres. Le développement personnel de l'élève, la réussite de son projet de vie sont étroitement dépendants des autres et, ce faisant, du bien commun de l'humanité. Le respect et souci de soi, mais aussi de l'autre et de la planète devraient être au cœur du projet éducatif nouveau. Cette éthique professionnelle renégociée ne peut être un simple affichage de bonnes intentions, d'habillages mensongers avec des mots creux. Elle nécessite, pour être mise en actes, un travail approfondi de réflexion autour des gestes professionnels* quotidiens du métier enseignant et plus spécifiquement de la conduite de la classe, au sein d'une équipe, dans un établissement, une école. Ces gestes ont besoin d'être repensés, réajustés, réinventés dans des espaces collectifs de réflexion-formation. La recherche et le travail des associations et des syndicats ont toute leur place dans ce nouveau défi pour refonder le métier d'enseignant.

Ce livre a pour ambition de contribuer à ce débat. Il est un point de vue : celui issu d'une longue expérience professionnelle d'enseignante en collège, de formatrice dans les MAFPEN⁴ puis en IUFM, celui d'une chercheuse, directrice pendant six ans du LIRDEF⁵, laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation. Il est aussi la résultante d'un engagement dans les réseaux associatifs professionnels s'intéressant à l'enseignement du français et à la formation des enseignants (AIRDFLM et AFEF⁶). Il s'est sédimenté dans le creuset d'une culture et des valeurs d'une histoire familiale, celle d'un père, instituteur, communiste, fils de petits paysans, engagé toute sa vie dans la lutte pour l'éducation et l'émancipation de ce qu'il appelait « le peuple ».

Ce livre se veut autant un cri d'alarme que d'espoir !

3. Les astérisques (*) renvoient au lexique, en p. 208.

4. MAFPEN : Mission académique de formation des personnels de l'Éducation nationale.

IUFM : Institut universitaire de formation des maîtres.

5. LIRDEF : Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation de l'université de Montpellier.

6. AIRDFLM : Association internationale de recherche en didactique du français langue maternelle.

AFEF : Association française pour l'enseignement du français.

EXEMPLAIRE DE LECTURE

Introduction

Le métier d'enseignant est dans la tourmente. Quel sens lui donner aujourd'hui dans une société qui affronte un choc violent de valeurs, de conflits sociaux, de transformations technologiques très rapides ? Quelles en sont les diverses responsabilités éducatives, citoyennes, écologiques, scientifiques ? Quelle éthique* fonde les gestes professionnels* des enseignants dans le quotidien de leur action ? Des gestes essentiellement verbaux, adressés aux élèves, organisant et pilotant leur activité, l'accompagnant, l'évaluant. Des gestes qui ne sont pas toujours compris.

La première partie du livre propose un regard en surplomb sur la crise que traverse le métier d'enseignant. Elle interroge son devenir et plus particulièrement les principes, les valeurs anciennes ou nouvelles, au fondement de sa mission éducative dans la société contemporaine (chapitre 1). Développer chez les élèves le pouvoir et la liberté de penser, d'inventer, apparaît aujourd'hui plus que jamais comme une mission prioritaire (chapitre 2). La question des langages (le lire-parler-écrire dans toutes les disciplines) en est la pierre angulaire, mais reste cependant un impensé de l'école et de la formation (chapitre 3). Les gestes professionnels* que nous étudions dans ce livre relèvent tous, de près ou de loin, de cette double problématique : l'engagement éthique de l'école et les paroles qui le mettent en œuvre.

La deuxième partie du livre, au cœur de la description des gestes professionnels* dans la classe, relate (chapitre 1) le long parcours collectif de recherches pour éclairer les parts d'ombre et de responsabilité du métier dans les inégalités socioscolaires, avec un seul but : aider le métier d'enseignant à se réinventer au bénéfice de tous les élèves. Ces travaux ont abouti à une sorte de grammaire des gestes professionnels* des enseignants, de leur structuration et ajustement* complexe : *le modèle du multiagenda (MMA)* et des postures d'étayage* de l'enseignant*. Les chapitres 2 et 3 en présentent longuement les dimensions théoriques, éthiques, didactiques. Ils décrivent l'enchâssement des gestes professionnels* concrets, autour de cinq grandes préoccupations conjointes (le pilotage* de la classe, la gestion de l'atmosphère*, le tissage*, l'étayage* et la gestion des savoirs et compétences visés). L'ensemble de ces préoccupations génériques se structurent à nouveau et se réorganisent dans l'action, en postures d'étayage* évolutives et variables selon les enseignants et les contextes scolaires. Le chapitre 4 alerte sur la responsabilité du métier quant à l'enfermement de certains élèves dans des conduites qui les empêchent d'apprendre.

Plus exploratoire et prospective, la troisième partie examine les ajustements* réciproques, efficaces ou délétères des enseignants et des élèves. Elle invite à un approfondissement des recherches sur cette question de l'ajustement : les formes de l'engagement qu'il traduit, les valeurs, savoirs, doxas* qui l'animent. Il s'agit de mieux comprendre les fonctionnements plus ou moins conscients du grand « *cerveau social*¹ » qu'est une classe. Catégoriser les types de consensus, tensions, conflits, dilemmes*, obstacles fréquemment observables dans les situations concrètes de classe pourrait s'avérer important pour la formation. L'ajustement à l'autre, c'est-à-dire l'élève auquel le geste professionnel* s'adresse, est décisif dans tous les métiers de la relation éducative.

Le chapitre 1 théorise ainsi la notion d'*ajustement** au cœur de chaque décision. Un ajustement qui résulte d'une pluralité de logiques de décisions imbriquées les unes dans les autres. Toujours sur le fil, il exige une grande faculté d'observation et de compréhension des élèves, une culture professionnelle d'un très large empan, une humanité et une patience à toute épreuve ! Le chapitre 2 explore *les logiques d'arrière-plan**, propres à la culture scolaire d'un pays, tant chez les enseignants que chez les élèves. Elles motivent et expliquent nombre de décisions ou comportements fréquents. Le chapitre 3 descend encore plus loin dans l'analyse à partir de l'hypothèse du rôle *des logiques plus profondes et individuelles*, inscrites dans l'histoire singulière de chacun, élèves comme enseignants. Elles sont des points d'appui ou de résistance au développement professionnel des enseignants, comme à la réussite des élèves. Les identifier est nécessaire.

Comprendre la complexité de la relation éducative en jeu dans la classe nécessite ainsi de croiser les travaux de champs de recherches multiples. Ils sont tous nécessaires pour la formation des enseignants. Ces convergences, encore balbutiantes, sont discutées notamment dans la revue *Éducation & Didactique* en 2016².

La quatrième partie, conclusive, revient sur la problématique du livre : quel sens, quelle éthique*, quel engagement pour le métier d'enseignant aujourd'hui ? Elle propose un point de vue et des pistes de réflexion pour la formation.

1. MERCER N. (2016), « Education and the social brain: linking language, thinking, teaching and learning », *Éducation & Didactique*, 10-2, p. 9-23 : <https://journals.openedition.org/educationdidactique/2523?lang=en>

2. « L'éducation et le cerveau social : relier le langage, penser, enseigner et apprendre », *Éducation & Didactique* (2016).

Première partie

Enseignant, un métier dans la tourmente

« *D*oit-on considérer la visée éthique comme une panacée ? Certes pas. L'éthique* est fortement liée au principe selon lequel l'humain est un sujet qui possède une capacité de choix, donc une liberté ; qui peut agir ou pas, a une autonomie, est capable de réfléchir, de prendre des décisions : un sujet pensant et désirant, qui poursuit des buts. Nous sommes dans le registre d'une intersubjectivité. Nous avons à reconnaître l'autre comme susceptible d'être un interlocuteur à parts égales, que nous estimons en tant que tel. Nous sommes dans une obligation fondamentale par rapport à lui. Nous ne pouvons dès lors réfléchir que dans la singularité des événements, dans l'ici et maintenant du problème rencontré, dans les dilemmes* et les confrontations. [...] Loin d'être une doctrine rigide à "appliquer" au cas par cas, l'éthique est une manière d'assumer positivement l'incertitude inhérente à notre condition humaine, un art de chercher "dans la crainte et le tremblement" comme aurait dit Kierkegaard, une position plus juste à l'égard du certain comme de l'incertain¹. »

1. CIFALI M. (2005), « Métier "impossible" ? Une boutade inépuisable », *Le Portique*, n° 4, 1999, mis en ligne le 11 mars 2005, consulté le 2 juillet 2019 : <http://journals.openedition.org/leportique/271>

EXEMPLAIRE DE LECTURE

1

Un métier en crise, un métier à l'épreuve !

« Lorsque les mots perdent leur sens,
les gens perdent leur liberté. »

Confucius

Le métier d'enseignant doit aujourd'hui, en France comme dans nombre de pays européens, faire face à des problèmes majeurs : inégalités culturelles et sociales de publics d'élèves très hétérogènes, mise en place autoritaire d'un management de l'école selon le modèle et les valeurs de l'ultralibéralisme économique, évolution très rapide des connaissances, des technologies et de la communication. Le métier devient de plus en plus difficile et on assiste partout en Europe à une crise majeure du recrutement.

Enseigner est un métier !

Évoquer la notion de *gestes professionnels** pour parler du travail des enseignants est relativement récent. En effet, jusqu'alors, dans les représentations sociales, enseigner était plutôt affaire de charisme, de talent personnel, de dévouement, d'autorité, de savoirs. On doit à Anne Jorro, notamment dans son ouvrage *Professionaliser le métier d'enseignant*, paru chez ESF en 2002, la première occurrence de l'expression « *gestes professionnels* de l'enseignant ». Un pas considérable est franchi : enseigner est un métier !

Le métier d'enseignant ne se réduit pas à une liste de compétences

À la suite des préconisations du Parlement européen au début des années 2000, la tentative dans tous les pays européens de décrire le métier d'enseignant en termes de compétences professionnelles est lancée. D'emblée, le terme « compétence » mélange en listes un agrégat de *savoir-faire, capacités, attitudes,*

auquel s'ajoutent des *connaissances*, des *règles déontologiques*, parfois des *principes éthiques*. L'inventaire ne cesse de s'allonger. Ces référentiels du métier d'enseignant, élaborés par les employeurs – l'État ou des institutions privées – diffèrent d'un pays à l'autre, se modifient au gré des attentes idéologiques et politiques du moment. Ils sont souvent très complexes, voire très exigeants, et cherchent désespérément à être exhaustifs. De onze compétences en 2013, on passe en France à environ dix-neuf en 2017, avec précision selon les cycles d'enseignement. Après une quinzaine d'années d'usage, ces référentiels, censés être des outils d'évaluation et de formation, ont montré leurs limites. Une liste de compétences ne dit rien de ce qui se passe vraiment dans l'interaction entre un enseignant et les élèves à divers moments du cours. Elle n'explique pas pourquoi certains décrochent et d'autres suivent, en quoi l'agir le mieux intentionné d'un enseignant peut produire des effets délétères sur certains élèves. Elle ne permet pas de comprendre les différences d'efficacité d'un pays à l'autre, dans les évaluations internationales. Le grain d'analyse qui a l'apparence d'une rationalité exigeante est en fait bien trop flou, trop en surplomb, incapable de rendre compte de la complexité des relations humaines qui se jouent dans la classe. Ce principe de l'étiquetage de « compétences multiples » pour définir le travail de l'enseignant et sa « productivité », au détriment de son « humanité », s'est inscrit dans un grand courant de pensée nord-américain, dénoncé dès 1994 par Françoise Ropé et Lucie Tanguy¹.

C'est un métier de l'humain : un métier de la relation

L'enseignant n'est pas un exécutant sur une chaîne de montage automobile où ses gestes sont étudiés à la loupe pour gagner en efficacité : réduire du temps, augmenter le profit. Dans une usine, les rebuts (accidents du travail, maladies, grèves, machines à renouveler, productions ratées...) font partie du calcul de rentabilité. À l'école, la finalité n'est pas un produit ni une liste de compétences ou de savoirs acquis/non acquis, mais elle consiste à développer *l'humanité* de chacun. Les gestes professionnels* visent à faire apprendre pour faire grandir, pour éduquer à la vie sociale, pour préparer les élèves à affronter leur avenir. C'est un métier de la relation humaine, essentiellement verbale, mais pas seulement. Une relation toujours singulière et dissymétrique d'un adulte (un référent, un spécialiste, un tuteur, un accompagnant) qui s'adresse à un apprenant (une personne singulière). Les gestes de l'enseignant sont donc *adressés* et *ajustés* à l'élève et au collectif dont il fait partie, pour obtenir en retour une action singulière ou collective : écouter, répondre, réfléchir, devenir autonome. D'où la

1. ROPÉ F., TANGUY L. (dir.) (1994), *Savoirs et compétences. De l'usage de ces notions dans l'école et l'entreprise*, Paris, L'Harmattan.